
Reboiser Haïti

Pour La Gloire De Dieu



**Une Opportunité Unique
Offerte Aux Chrétiens Haïtiens**

J.R. Gelin

Reboiser Haïti Pour La Gloire De Dieu



Une Opportunité Unique

Offerte Aux Chrétiens Haïtiens



J.R. Gelin

© 2013

gelinjr@yahoo.fr
http:\\www.doxafi.org

Table Des Matières

	Page
Les Raisons de ce Texte	4
Chapitre 1 Notre Héritage Théologique	5
Chapitre 2 Tout pour la Gloire de Dieu	12
Chapitre 3 Pour Reboiser facilement	19
Conclusion	26

Les Raisons de ce Texte



Vous êtes en train de lire ces lignes parce que vous avez trouvé ce texte, peut-être par hasard ou quelqu'un vous l'a donné. Mais en réalité, vous lisez ce texte parce que je l'ai préparé et publié, et j'ai fait cela pour les raisons suivantes:

1. Le déboisement accéléré de la République d'Haïti menace sa survie et son autonomie, et par conséquent le bien-être et l'existence même des millions de croyants qui servent Dieu dans le pays. Nous devons donc agir, et vite!
2. Les croyants Haïtiens peuvent saisir cette opportunité pour poser des actions concrètes et renverser cette dégradation par le reboisement, ce qui ajoutera un point supplémentaire à la liste des bonnes oeuvres faites dans le pays notamment dans les domaines de l'éducation et de la santé. Nous pouvons le faire ensemble!

Les lignes qui suivent vous invitent à réfléchir pour agir sur ce problème.

Chapitre 1

Notre Héritage Théologique



Chaque peuple ou société a une vision générale et collective de Dieu, surtout au début de sa formation. Ceci est aussi vrai pour Haïti. Dans le but d'analyser notre héritage théologique en tant que peuple, je vais d'abord repasser ce que nos ancêtres nous ont laissé sur ce point si important, et ensuite mon attention se dirigera vers la contribution des missionnaires étrangers qui ont travaillé dans le pays tout de suite après 1804.

Les héros fondateurs de notre nation ont laissé beaucoup de documents et faits historiques témoignant de leur foi dans le Dieu créateur. Par exemple, tout de suite après la révolte générale des esclaves en 1791, les dirigeants de ce mouvement écrivirent ce qui suit (1):

"...Dieu qui combat pour l'innocent est notre guide, il ne nous abandonnera jamais..."

Déjà à peu près une décennie avant 1804, les esclaves révoltés avaient clairement exprimé la justification et le fondement théologique de leur luttes et revendications. Ces luttes et revendications étaient justifiées dans leur humanité même (ils n'acceptaient plus d'être traités par d'autres mortels comme leurs animaux ou biens privés), et elles étaient fondées sur leur foi dans le *"Dieu qui combat pour l'innocent"*, comme ils l'ont écrit eux-mêmes, et non sur Satan comme certains prédicateurs l'ont si injustement déclaré (2).

La foi de Toussaint Louverture en particulier était connue de tous à Saint-Domingue. Etant croyant catholique, il se faisait souvent accompagner par des prêtres dans ses tournées. Il allait aussi à la messe et ne cachait pas sa dévotion. Voici un exemple d'une déclaration qu'il fit à un moment difficile de sa vie (3):

"...l'homme n'est rien sans la puissance et la volonté de Dieu...les devoirs d'un chrétien qui a reçu le baptême ne doivent pas être négligés..."

Certains adversaires l'accusaient parfois de présenter ses proclamations comme des sermons, tandis que ses admirateurs voyaient sa piété comme un facteur

important dans la révolution. Dans sa constitution de 1801 (10 après 1791), il établit dans l'article 6 l'église catholique romaine comme la religion de l'île (4):

"La religion catholique, apostolique et romaine y est la seule publiquement professée."

Et lorsqu'il luttait contre Leclerc en 1802, voici comment il s'exprima (5):

"...On ne peut pas donner à une personne ce dont elle a déjà la jouissance; le général Leclerc ne peut donc donner aux habitants de la colonie une liberté qu'ils avaient déjà reçue de Dieu, qui leur avait été ravie par l'injustice de leurs tyrans, et qu'ils ont dû reconquérir et conserver au prix de leur sang..."

Tout de suite après l'indépendance d'Haïti en 1804, Jean Jacques Dessalines qui remplaça Toussaint renomma l'île entière Haïti, de son nom d'origine, au lieu de maintenir le nom colonial de Saint-Domingue ou d'Hispaniola. Ensuite, en mai 1805, de concert avec les généraux de l'armée, il écrivit sa constitution impériale en commençant avec des termes clairs qui témoignent de leur vision et compréhension de Dieu comme créateur digne de gloire (6):

"...En présence de l'Etre suprême devant qui les mortels sont égaux, et qui n'a répandu tant d'espèces de créatures différentes sur la face du globe, qu'aux fins de manifester sa gloire et sa puissance, par la diversité de ses oeuvres..."

Il ne fait aucun doute que le fondateur de la nation haïtienne, Jean Jacques Dessalines, et les généraux de l'armée indigène croyaient en un Dieu suprême devant qui nous sommes tous égaux en tant que simples humains. Sur ce point spécifique, cette position théologique des fondateurs de la patrie est en parfaite harmonie avec cet enseignement clair et précis que Jésus-Christ donna à ses disciples:

"Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre Directeur, le Christ." (Matthieu 23:8-10)

L'égalité des humains devant Dieu est une doctrine essentielle de l'évangile et aussi l'une des grandes aspirations de la révolution haïtienne. Toutefois, Dessalines n'a pas pu voir son rêve d'égalité entre les haïtiens se réaliser car il fut

assassiné en 1806, soit deux ans seulement après l'indépendance.

Ces documents historiques pourraient suffire pour établir la fondation théologique et les aspirations de la nation haïtienne, mais nous en avons plus encore. Nous avons aussi le témoignage du roi Henri Christophe dans ses oeuvres et déclarations sans équivoque.

Nous savons que Christophe tomba de son cheval après avoir assisté à la messe dans l'église de Limonade (7). Mais bien avant sa maladie et sa mort, il laissa plusieurs documents officiels dans lesquels il rendit publiquement gloire au Dieu créateur pour son aide dans la victoire de l'armée indigène sur les forces coloniales et esclavagistes françaises. En suivant l'exemple de Dessalines, Christophe prit l'habitude de célébrer le jour de notre indépendance dans le royaume du Nord avec beaucoup de fierté; mais il célébra aussi avec un esprit de gratitude et de reconnaissance envers Dieu parce qu'il vit et discerna son soutien et son secours dans le succès de la révolution et dans l'existence même de la nation. Voici comment il s'exprima le 1er Janvier 1816 devant la foule réunie pour la grande célébration annuelle (8):

"...En ce grand jour, notre pensée première c'est d'offrir nos remerciements à la providence divine pour la mesure complète de ses bienfaits versés sur nous, en nous délivrant de cet état de misère et d'ignominie dans lequel nous étions plongés pour nous restaurer dans un état de société, de civilisation et de contentement...Dieu Puissant, Arbitre Suprême de l'univers que des remerciements te soient rendus à jamais..."

Nous pouvons donc comprendre que la jeune nation haïtienne débuta son chemin historique avec une conscience collective dirigée vers le Dieu des cieux, et une gratitude envers la providence divine pour notre indépendance.

Voilà pourquoi il ne fut pas difficile pour les missionnaires étrangers de présenter leur message quand ils commencèrent à entrer dans le pays tout de suite après 1804. Il n'est pas non plus difficile de retracer leur parcours dans le pays en raison de certains ouvrages publiés récemment sur le sujet, comme "Le Christianisme en Haïti" par EdnerJeanty (9), et "Le Pentecotisme en Haïti" par Gérald Guiteau (10). En plus du message de repentance envers Dieu et de foi en Jésus-Christ, ces chrétiens de l'étranger ont travaillé aussi et surtout dans l'éducation académique et la santé de la population, avec plusieurs écoles et cliniques.

Après plus de 200 ans d'indépendance et d'oeuvre missionnaire, ces deux domaines d'action civique (éducation et santé) demeurent encore aujourd'hui les priorités de la grande majorité de nos églises, même si elles sont indigènes. Et à travers

différentes zones rurales du pays, j'ai pu personnellement observer avec aisance que dans presque chaque petite église qui fonctionnait il y avait au moins un tableau et quelques bancs disponibles pour offrir des notions académiques à qui en voulait.

Mais le pays a beaucoup changé!

Au début du 21^{ème} siècle, Haïti n'est plus ce qu'elle était au cours du 19^{ème} ou même du 20^{ème} siècle. Il est certain que nos efforts en éducation et santé doivent continuer et surtout se moderniser et s'amplifier; mais si nous nous arrêtons là et seulement là, le pays risque de s'effondrer tout simplement en raison de la dégradation accélérée et effrénée des divers écosystèmes qui nous ont soutenus jusqu'à présent.

Haïti a changé démographiquement et physiquement. En 2003, la population haïtienne était estimée à 8.373.750 habitants(11), et elle continuera sa croissance. Par contre, la superficie disponible pour soutenir et nourrir cette population grandissante n'a pas du tout augmenté; bien au contraire cet espace physique a essentiellement diminué, et ceci pour ces deux raisons:

1. L'urbanisation couvre des milliers de carreaux de terre. Les villes, villages et bourgs occupent une bonne partie du territoire national, et au fur et à mesure qu'ils s'aggrandissent il y a aussi moins de terre disponible pour autres choses. La plaine du Cul-de-Sac en particulier a vu sa nappe phréatique largement diminuer au cours des ans, en raison du déboisement et de l'urbanisation.

2. La dégradation écologique causée par le déboisement associé aux intempéries réduit aussi l'espace vivable de la population haïtienne d'une manière considérable. A chaque saison pluvieuse, il y a un volume de terre arable qui s'en va dans nos ruisseaux et rivières pour finalement se diriger vers la mer par un voyage de non retour, en emportant sur son passage plantes, animaux et parfois certains de nos frères et soeurs du pays.

Face à cette diminution constante de notre espace physique, à la fois en quantité et en qualité, nous continuons encore en tant que Chrétiens à oeuvrer principalement dans la formation académique et les soins de santé—plus ou moins exactement comme nous le faisons depuis 200 ans. En quelque sorte, nous vivons notre héritage théologique tel que reçu tandis que notre héritage national se détériore et dépérit sous nos yeux, sans que nous puissions faire l'effort nécessaire pour sauvegarder ce que nos ancêtres nous ont légué, de manière à le laisser à nos enfants en meilleure condition. Et c'est là un problème très sérieux,

car il y va de notre propre survie en tant que peuple et aussi de notre témoignage. Evidemment, je comprends que nos dirigeants ecclésiastiques, pour la grande majorité, ont reçu une formation théologique et pratique qui n'inclut pas forcément le devoir de protéger l'environnement de notre pays. Cela va de soi, car nos professeurs de théologie furent au préalable des ressortissants étrangers venant principalement de l'Amérique du Nord et de l'Europe. En tant que tels, ils n'ont pas eu à faire face à ce genre de dégradation écologique comme une menace pour leur survie, donc comme un problème à résoudre.

De plus, leurs propres gouvernements savaient et savent encore aujourd'hui comment prendre soin de leur pays respectifs avec à leur disposition tous les moyens connus nécessaires (militaires, techniques et financiers) pour protéger et défendre leur espace physique de manière à garantir le bien-être de leurs citoyens. Tel n'est pas le cas en Haïti.

Depuis l'arrivée des Espagnols en Décembre 1492 suivie de l'installation des troupes militaires françaises jusqu'à leur défaite et départ forcé en Novembre 1803, la couverture forestière et végétale d'Haïti a subi un assaut répété et une destruction soutenue et sauvage de la part des exportateurs de bois qui faisaient leur richesses aux dépens et au grand mépris de l'écologie du pays. Et quand il s'agissait pour l'état haïtien de payer la très injuste dette de l'indépendance à la France (vaincue pourtant par Dessalines militairement et politiquement), la coupe à outrance de nos arbres pour l'exportation fut aussi utilisée comme un élément de solution.

En plus de ces grandes campagnes de déboisement historiques, notre environnement a été attaqué aussi à travers des projets venant de l'extérieur, sans compter les activités de déboisement pour la consommation locale (charbon, boulangerie, dry cleaning, etc...). Parmi les plus fameux de ces projets de déboisement nous pouvons citer l'exemple de la SHADA (Société Haïtiano-Américaine de Développement Agricole, 1942) qui coupa environ 1 million d'arbres fruitiers, et déboisa environ 13,000 carreaux de terre y compris dans la forêt des pins pour les planter en caoutchouc (*Heveasp.*) au profit des Etats-Unis; cet espace fut plus tard brûlé quand le produit de l'entreprise n'était plus nécessaire (12). Un peu partout à travers le pays, et tout au long du 20ème siècle, des projets de déboisement similaires ont eu la même conséquence (prévisible) sur l'écologie nationale. Si nos arbres ne furent pas remplacés par le caoutchouc, le déboisement eut lieu au profit du sisal (*Agave sp.*), de la canne-à-sucre (*Saccharumsp.*), ou encore de la locomotion.

Ainsi, notre petit pays a connu historiquement plusieurs campagnes très réussies de déboisement; par contre, nous n'avons expérimenté jusqu'à présent aucune campagne réussie de reboisement. C'est dans ce contexte d'abus et d'injustice écologiques que nos églises chrétiennent évoluent.

Le déboisement, avec toutes ses conséquences, n'est pas un problème pour les chrétiens qui vivent aux Etats-Unis, au Canada ou en France (pour ne citer que ces trois pays) tandis que les Chrétiens qui vivent en Haïti font face régulièrement aux méfaits de la coupe effrénée de nos arbres sous une forme ou sous une autre, qu'il s'agisse des inondations meurtrières annuelles, de la carence de produits agricoles de base ou d'autres pénuries. Je suis pourtant certain que si le déboisement était grave aussi dans les pays sus-mentionnés, comme il l'est aujourd'hui chez nous, les chrétiens de ces sociétés s'arrangeraient vite pour prendre soin de leur environnement, en partie parce que leur formation théologique est très adaptée à leur vie quotidienne, et de plus elle ne leur vient pas de l'extérieur.

Nous sommes arrivés à un point si grave chez nous que du bois utilisé dans nos églises est parfois importé de la République Dominicaine, tandis que nous partageons la même île d'Haïti avec ces voisins. C'est déjà une honte difficile à décrire! Même si les dirigeants du pays ne font rien, nous autres qui avons foi dans le Dieu créateur, nous devons changer la situation et reboiser notre espace avec nos propres moyens—aussi maigres qu'ils soient!

Il est temps de remanier notre héritage théologique pour amplifier notre témoignage dans le pays. La mise en place d'un programme de reboisement adapté aux besoins spécifiques de chaque département, commune et localité nous permettra, entre autres choses, de:

- garantir la survie de nos frères et soeurs qui subissent journallement les conséquences désastreuses du déboisement à travers la sécheresse, la famine et les inondations répétées;
- garantir à nos enfants un espace décent pour vivre et servir Dieu, ce qui est notre dette envers eux et envers nos ancêtres dans un certain sens;
- faire preuve de maturité spirituelle et mentale dans la gestion de nos propres affaires, sans avoir à tourner vers l'étranger constamment, même pour mettre une plantule en terre (chez nous encore!); la mentalité de dépendance qui se trouve dans une grande partie de nos églises, et dont a parlé le Pasteur Lacombe (13), n'est profitable ni à nous ni à nos enfants ni

au pays, et ne contribue nullement à glorifier le Seigneur Jésus-Christ ou à propager son message de liberté et délivrance. Si Jésus voit ses disciples comme le *“sel de la terre”* et *“la lumière du monde”* (Mat. 5:13-14), sommes-nous vraiment le sel et la lumière d’Haïti?

Dans le prochain chapitre, nous allons explorer ensemble quelques éléments d’une théologie de l’environnement applicable à notre situation courante.

Chapitre 2

Tout Pour La Gloire De Dieu



Une foi authentique en Jésus-Christ produit chez le croyant une disposition à vivre pour la gloire de Dieu, c'est-à-dire une volonté de chercher en toutes choses non seulement à plaire au créateur dans la mesure de ses capacités mais aussi à révéler le caractère et la nature de Dieu en paroles et en actes. Voici comment le Nouveau Testament présente cette instruction:

“Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu” (1 Corinthiens 10:31)

Cet enseignement nous concerne tous comme chrétiens haïtiens, et ce que nous faisons (ou omettons de faire) pour notre pays est connecté avec notre disposition de plaire à Dieu, rechercher sa gloire et révéler sa nature dans notre environnement immédiat. Est-il possible que la détérioration du territoire national qui se fait sous nos yeux soit dans un sens pratique une opportunité unique et excellente de promouvoir le nom de Dieu et faire éclater sa gloire parmi nous? Se peut-il que le Dieu de la guérison et de la résurrection soit prêt à nous accompagner dans la guérison et résurrection de notre propre patrie? Allons ensemble dans les Saintes Ecritures pour explorer la pensée de Dieu concernant sa création.

L'histoire biblique de l'homme se déroule entre deux jardins, l'un planté par Dieu en Eden dans le premier livre de la Bible comme résidence pour Adam et Eve, et l'autre promis dans le dernier livre de la Bible comme partie intégrante du paradis. Voici ce que nous lisons à ce sujet dans le livre de la Genèse:

“Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé.” (Genèse 2:8)

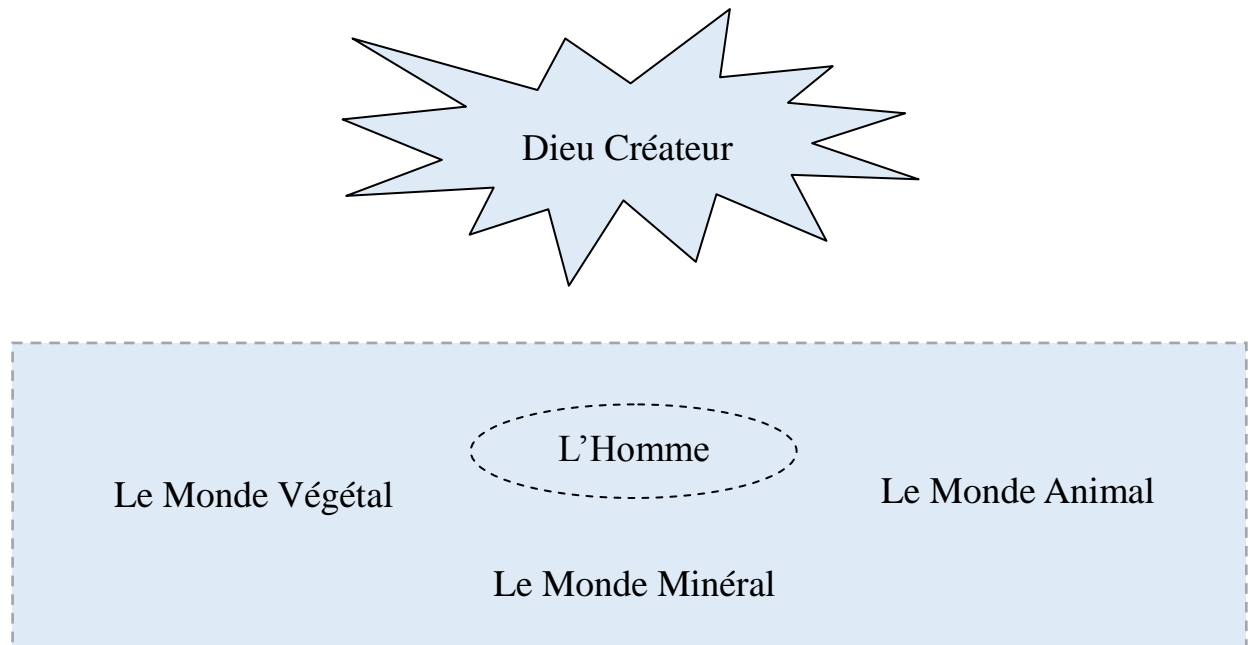
Je tiens à souligner à votre attention que le monde végétal avec sa diversité était mis en place bien avant la création de l'homme. Si nous allons maintenant vers la fin de l'histoire, ou du moins vers le début de l'entrée de l'homme dans l'éternité avec Dieu, voici comment Jean décrit une partie de ce qu'il vit:

“Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations.” (Apocalypse 22:2)

De cette observation, nous pouvons tirer plusieurs leçons ou conclusions:

- a) l'homme, bien que créé à l'image de Dieu et partageant sa nature, trouve sa vraie place dans un environnement spécial conçu par Dieu lui-même;
- b) l'environnement normal et naturel de l'homme contient des arbres pour sa nourriture, que ce soit sur le plan physique ou sur le plan spirituel;
- c) placé en dehors de ce milieu naturel tel que conçu par Dieu, l'homme ne pourra pas vivre longtemps;

Dans le grand espace chronologique qui se trouve entre Genèse et Apocalypse, long de plusieurs millénaires, nous trouvons toute une liste d'instructions et d'expériences humaines qui peuvent nous aider à élaborer ou envisager les premiers éléments d'une théologie de l'environnement. Cette compréhension de la révélation biblique, illustrée par le schéma ci-dessous, présente Dieu au dessus de sa création, et l'homme placé dans son environnement naturel sans lequel il ne peut vivre.



En même temps, nous allons aussi voir comment les chrétiens d'Haïti peuvent trouver une base biblique solide pour la tâche du reboisement du pays, une

oeuvre que nous ne pouvons plus négliger sans compromettre notre propre avenir, celui de nos enfants et de la nation. Cette noble tâche concerne non seulement les croyants qui vivent en Haïti mais aussi les membres d'église qui ont laissé le pays. Nous allons le faire en suivant autant que possible l'ordre chronologique de la révélation biblique dans les deux testaments.

Après la chute du premier couple

En raison de leur péché contre Dieu, Adam et sa femme Eve perdirent le privilège de demeurer dans le jardin d'Eden et furent chassés à l'extérieur. L'arbre de la vie sera encore disponible dans le paradis de Dieu après la restauration de toutes choses, ce qui souligne une sorte de relation étroite qui existe entre la bénédiction divine et une végétation florissante dans la Bible.

Israël dans son début

Des milliers d'années s'écoulèrent entre la seconde génération d'humains et la libération des enfants d'Israël du pays d'Egypte, et cette longue période est remplie d'exemples du rôle important de la végétation dans notre vie. Nous pouvons dire qu'il aurait été impossible pour Noé de construire l'arche s'il n'y avait aucun arbre disponible pour cette grande oeuvre. Dans le cas particulier des enfants d'Israël, il convient de remarquer que sous la loi Dieu promet d'envoyer des pluies régulières dans le pays afin que les arbres puissent produire leurs fruits:

"Si vous suivez mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, je vous enverrai des pluies en leur saison, la terre donnera ses produits, et les arbres des champs donneront leurs fruits." (Lévitique 26:3-4)

En plus de la loi sur l'année sabbatique qui donna du repos à la terre (14), Dieu leur commanda aussi de protéger certains arbres dans le cas d'une guerre contre une autre nation, afin que le peuple puisse toujours avoir un moyen de se nourrir dans le pays:

"Si tu fais un long siège pour t'emparer d'une ville avec laquelle tu es en guerre, tu ne détruiras point les arbres en y portant la hache, tu t'en nourriras et tu ne les abattras point; car l'arbre des champs est-il un homme pour être assiégé par toi? Mais tu pourras détruire et abattre les arbres que tu sauras ne pas être des arbres servant à la nourriture, et en construire des retranchements contre la ville qui te fait la guerre, jusqu'à ce qu'elle succombe." (Deutéronome 20:19-20)

Certainement, il y a une leçon à tirer ici pour nos dirigeants qui ne lèvent pas la voix contre la destruction sans répit de nos arbres fruitiers. Qu'allons nous utiliser

comme nourriture si rien n'est fait pour reboiser le pays? Que se passerait t-il en Haïti si tous les manguiers étaient coupés sans être jamais remplacés? Accepterait-on alors d'importer des mangues aussi de la république voisine? Serions-nous prêts à lever les mains vers le ciel pour remercier Dieu et lui donner gloire à cause de l'arrivée d'une cargaison de mangues dominicaines? Dieu "*qui donne de la semence au semeur*" (2 Cor. 9:10) ne nous a t-il pas donné, à nous aussi, les semences nécessaires ainsi que la pluie, l'énergie solaire, le sol, et des mains nombreuses pour planter et reboiser notre propre pays? Qu'est-ce que nous attendons vraiment? De quoi ou de qui avons nous peur?

Typologie dans les Psaumes

Le 1er des 150 Psaumes de la Bible compare un homme qui a la crainte de Dieu à un arbre planté près d'un courant d'eau qui donne son fruit en sa saison et dont le feuillage reste vert:

"Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, Et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, Et qui la médite jour et nuit! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, Et dont le feuillage ne se flétrit point: Tout ce qu'il fait lui réussit." (Psaume 1:1-3)

Là encore, nous voyons la bénédiction divine sur l'homme associée à une végétation fructueuse car avant tout nous tirons notre nourriture du monde végétal. Comment pouvons-nous lire ce psaume dans nos églises en Haïti et même l'étudier par cœur sans pourtant réaliser que nous devons chercher, protéger et multiplier ces arbres plantés près d'un courant d'eau afin qu'ils puissent nous donner leurs fruits pour notre propre nourriture? Avons-nous une raison quelconque vraiment?

La typologie continue dans le reste des Psaumes avec des expressions telles que "*...les arbres de l'Éternel ou les cèdres du Liban qu'il a plantés.*" (Ps. 104:16); nous voyons aussi que "*...les arbres fruitiers et tous les cèdres.*" sont invités à louer l'Éternel pour sa grandeur et sa majesté (Ps. 148), et ceci de concert avec le reste de la création.

Cette chorale végétale ou chorale verte que Dieu a établie sur la terre chante sa gloire constamment à travers le monde, et les membres de cette chorale sont tous les arbres que Dieu lui-même a plantés, y compris les beaux arbres d'Haïti tels que l'acajou, le manguier, l'avocatier, le mapou, et le palmiste qui fait partie de l'emblème nationale. C'est tout comme ce que nous trouvons dans ces mots.

"...les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'oeuvre de ses mains..." (Ps. 19:1-3).

Haïti doit donc relancer sa chorale végétale et forestière afin que la gloire de Dieu soit encore chantée aussi sur notre terre par ces fameux arbres tropicaux qui ont jadis orné cette merveilleuse île de la caraïbe.

Au-delà du livre des Psaumes, nous trouvons aussi d'autres illustrations comme la célèbre et belle allégorie du buisson d'épines présentée par Jotham (voir Juges 9). Il y a également de nombreuses références aux arbres dans le livre des Proverbes et plusieurs autres livres de l'Ancien Testament.

Le message de Jérémie

Parmi les nombreux exemples bibliques du rôle des arbres et de l'agriculture en général dans le bien-être du peuple d'Israël, le message du prophète Jérémie aux Juifs déportés à Babylone mérite une attention spéciale. Voici un extrait du message qu'il donna de la part de Dieu:

"Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël, à tous les captifs que j'ai emmenés de Jérusalem à Babylone: Bâissez des maisons, et habitez-les; plantez des jardins, et mangez-en les fruits. Prenez des femmes, et engendrez des fils et des filles; prenez des femmes pour vos fils, et donnez des maris à vos filles, afin qu'elles enfantent des fils et des filles; multipliez là où vous êtes, et ne diminuez pas; recherchez le bien de la ville où je vous ai menés en captivité, et priez l'Éternel en sa faveur, parce que votre bonheur dépend du sien." (Jérémie 29:4-7)

Puisque l'exil allait être long (70 ans), Dieu leur commenda de construire des maisons pour y demeurer mais surtout de planter des jardins afin d'en manger les fruits. Même en terre étrangère, les Juifs devaient planter des jardins, avec des arbres certainement, de manière à assurer leur propre bien-être. Jérémie leur recommanda de rechercher le bien de Babylone (en dépit des ses crimes et actes d'idolâtrie) et de prier Dieu en sa faveur parce que justement le bonheur des exilés dépendait du bonheur de cette ville qui avait vu leur malheur.

Cette vérité est applicable à notre cas comme croyants et pèlerins haïtiens en ce qui concerne le bonheur ou malheur d'Haïti. Puisque le bonheur de nos églises dépend du bonheur de notre nation, nous pouvons suivre l'exemple du message de Jérémie pour chercher le bonheur du pays, prier Dieu en sa faveur, et surtout planter des jardins et des arbres pour renverser la dégradation écologique. C'est vrai que nous sommes comme des voyageurs et pèlerins sur cette terre en général et en Haïti en particulier, mais nous pouvons faire comme a dit le

prophète Jérémie parce que notre bonheur en Haïti dépend du bonheur de la république. Nous devons reboiser Haïti pour notre propre bien-être et celui de nos enfants. Et qui dirait non à un tel effort?

Exemples du Nouveau Testament

En tant que personnage central du Nouveau Testament, Jésus-Christ aussi a utilisé les arbres et l'agriculture pour enseigner des vérités spirituelles et les apôtres qui l'ont suivi ont fait de même. Regardons quelques exemples:

- l'homme bon est comparé à un bon arbre qui porte de bons fruits (Matthieu 7:17);
- Jésus parle de son Père comme un jardinier, avec lui comme l'arbre central et les croyants comme les branches de cet arbre qui doivent se nourrir de la sève du tronc pour porter les fruits désirés par le jardinier (Jean 15:1-6);
- Jésus parle de son corps et de sa mort comme une semence de blé qui doit être plantée dans la terre afin de porter du fruit (Jean 12:24);
- Jésus a utilisé la parabole du semeur, et celle du blé et de l'ivraie pour décrire son royaume (Matthieu 13);
- le royaume des cieux est aussi semblable à un grain qui pousse et devient un arbre (Luc 13:19);
- la parole de Dieu est décrite comme une semence incorruptible qui, une fois plantée en notre cœur, va produire tous les fruits de la nouvelle naissance pour aboutir à la vie éternelle (Jacques 1:21; 1 Corinthiens 3:6; 1 Pierre 1:23);
- ce que nous faisons dans notre vie est comparé à une entreprise agricole de sorte que nous semons en tout temps afin de récolter au moment opportun (2 Corinthiens 9:6; Galates 6:8);

Cette liste n'est pas exhaustive, mais ces exemples montrent que notre existence sur cette terre est étroitement liée à celle du monde végétal. Ceci n'est pas simplement une vue biblique ou théologique, mais aussi une compréhension basée sur la pratique et la science. Aujourd'hui nous savons que:

- les plantes vertes absorbent l'énergie solaire pour produire nos aliments par la photosynthèse;
- les plantes absorbent le gaz carbonique et dégagent l'oxygène que nous

respirons pour vivre;

- les propriétés médicinales des plantes sont utilisées dans les produits pharmaceutiques;
- le bois que nous utilisons dans presque tout vient de nos plantes;
- un peuple ou une société qui ne protège pas ses arbres et sa végétation ne pourra pas se nourrir pour longtemps, et deviendra pauvre, démunie et dépendant des autres;

Tout ceci est vrai aussi pour Haïti et ses arbres dont nous observons si passivement la destruction et la disparition!

Chapitre 3 Pour Reboiser Facilement



Le reboisement du pays peut être une oeuvre très facile pour les chrétiens haïtiens en raison justement de la double liberté dont nous jouissons:

- D'abord, le nom Haïtien sous-entend un être humain libre qui n'est ni Hispagnolais ni Saint-Dominguais, c'est-à-dire un être en mesure de prendre soin de son environnement comme il le faisait avant 1492 et tout juste après 1804. C'est ça, l'histoire d'Haïti!
- Le nom Chrétien, en plus, parle de quelqu'un qui a trouvé sa liberté spirituelle et mentale en Jésus-Christ et qui a été accepté par Dieu comme son enfant spirituel, de sorte que cet être qui se sait racheté à un grand prix ne peut plus penser et agir comme s'il était intrinsèquement inférieur ou supérieur à un autre être humain. Le chrétien authentique ne se sait ni supérieur, ni inférieur à aucun autre mortel, sachant que nous sommes tous issus d'un seul et même créateur.

Contrairement à ce que quelques experts auto-proclamés pourraient dire, les chrétiens haïtiens pratiquent le reboisement continuellement, sauf que le nombre d'arbres plantés est si petit qu'il ne correspond pas au besoin pressant du pays. La majorité des membres de nos églises ne sont pas citadins mais de petits fermiers qui luttent pour prendre soin de leurs lopins de terre, et ils plantent des arbres en le faisant.

Ce que nous devons faire maintenant c'est travailler directement avec nos membres pour que chaque église puisse servir aussi comme un centre de reboisement. Il faudra identifier la sphère d'influence de chaque église locale et ensuite élaborer un petit projet annuel très simple dans le but de:

- identifier l'espace à reboiser;
- choisir un nombre très limité de plantules adaptées;
- conduire les activités sans bruit, sans fanfare ni trompettes, mais uniquement pour la gloire de Dieu et le bonheur du pays (le nôtre aussi!);

- reprendre ces mêmes efforts l'année suivante sur le même périmètre;
- reprendre ces mêmes efforts l'année suivante sur un autre espace, de préférence adjacent au premier périmètre, et continuer ainsi de suite jusqu'au retour du Seigneur;

Si vous êtes d'accord avec moi, commencez alors cette année même; plantez des arbres pour en manger les fruits, et reboisez Haïti pour la gloire de Dieu. Pour vous aider à évaluer un peu la situation de votre église afin d'élaborer votre propre démarche, j'ai préparé le questionnaire suivant ayant cinq questions seulement, avec une question par page. Certainement, Doxa Fondation Internationale peut vous aider à concevoir votre projet de reboisement pour une localité ou pour un district. N'hésitez pas à nous contacter!

Questionnaire d'auto-évaluation sur le problème du dé/reboisement en Haïti

1. Pensez-vous que c'est important pour votre église de planter beaucoup d'arbres dans le pays pour protéger l'environnement? Si non, pourquoi? Si oui, que comptez-vous faire?

2. Si votre église utilise des fournitures en bois (toiture, bureau, chair, chaises, bancs, etc...), savez-vous quelle est l'origine du bois utilisé?

3. Quelle est la taille de votre église, mission, dénomination ou organisation à travers le pays?

4. Est-ce que des membres de votre église ont jamais été affectés par la sécheresse, l'inondation ou autre désastre naturel?

5. Est-ce que votre église a jamais planté un seul arbre dans le pays depuis qu'elle existe et fonctionne sur le territoire national?

Lined area for answer with horizontal dashed lines.

Conclusion

Depuis l'arrivée de l'évangile de Jésus sur la terre il y a environ 2,000 ans, ceux et celles qui ont bénéficié de ses largesses ont pris l'habitude de manifester leur gratitude par une vie transformée, une vie de service. La liste des oeuvres positives des croyants est très longue et touche presque tous les domaines de la vie, qu'il s'agisse d'oeuvres sociales ou de disciplines scientifiques variées.

En ce début du 21ème siècle, les croyants d'Haïti sont en train de vivre une situation très alarmante qui menace la survie et l'autonomie de leur patrie, et par conséquent leur propre existence. La dégradation de l'environnement causée par le déboisement continuera si nous l'acceptons comme un fait accompli et irrémédiable, même si sur le plan technique le reboisement est très facile. Ce qu'il nous manque jusqu'ici c'est le réveil national que seuls les chrétiens peuvent apporter au pays pour la gloire de Dieu. Que comptez-vous faire?

Références & Notes

1. Césaire, A. 1981. Toussaint Louverture: La révolution française et le problème colonial. Page 196. Editions Présence Africaine.
2. Gelin, J. (2004). La malédiction divine sur Haiti: un message ambigu et forcément caduc. http://www.alterpresse.org/article.php?id_article=1766
3. D'Aval, C. (1802). Histoire de Toussaint Louverture. p.94-95. Paris, France
4. Le texte de la Constitution de 1801: http://www.haiti-reference.com/histoire/constitutions/const_1801.php
5. Louverture, T. (1853). Mémoires du Général Toussaint Louverture. p. 117. Paris, France
6. Le texte de la Constitution de 1805: http://www.haiti-reference.com/histoire/constitutions/const_1805.php
7. F.I.C. (1942). Histoire d'Haïti – Cours Elémentaire et Moyen. Editions Henri Deschamps, Haïti.
8. Sanders, P. (1816). HaytianPapers. London, England.
9. Jeanty, E. (2011). Le Christianisme en Haïti. AuthorHouse. Bloomington, IN, USA.
10. Guiteau, G. (2003). Le Pentecostisme en Haïti: Un Mouvement Expansionniste et Revivaliste. La Presse Evangélique. Port-au-Prince, Haïti.
11. IHSI. (2003): http://www.ihsi.ht/rgph_resultat_ensemble_population.htm
12. Théosmy, K. F. (2012). Haïti / États-Unis: L'histoire de Shada, reflet d'une réalité immédiate de dépendance. <http://www.alterpresse.org/spip.php?article12767>
13. Lacombe, F. (2003). Ripe Now – A Haitian congregation responds to the Great Commission. JoniwrtrProductions.Beach, CA, USA.
14. L'année sabbatique forçait les Juifs à donner du repos à la terre cultivée pour sa récupération et la croissance de plantules et arbustes. (voirLévitique 25).